

L'HOMME AU COEUR DE L'ACTION

Entrevue avec le ministre des Affaires étrangères John Manley

Le 11 septembre, des terroristes ont cherché à semer la peur, mais ils ont plutôt récolté l'indignation. Leur seul succès a été de galvaniser l'opinion mondiale, et les dirigeants du monde, contre eux-mêmes. Ils n'ont suscité ni la retraite, ni la résignation. Ils ont garanti leur propre destruction. Nous finirons ce qu'ils ont commencé et nous en sortirons plus forts, plus fiers et plus unis que jamais.

— Le ministre des Affaires étrangères John Manley
Allocution à l'Association américaine de
politique étrangère
New York, le 5 novembre 2001

Le ministre des Affaires étrangères John Manley joue un rôle déterminant dans la réaction du Canada au terrorisme international. Outre ses fonctions diplomatiques, il préside le Comité ministériel spécial chargé de la sécurité publique et de l'antiterrorisme, qui examine les politiques, les lois et les programmes du gouvernement fédéral et les adapte au nouveau contexte de sécurité. **Canada — Regard sur le monde** a demandé au ministre son point de vue sur les attentats et leurs répercussions sur les Canadiens et sur la politique étrangère du Canada.

Canada — Regard sur le monde : M. Manley, où étiez-vous quand vous avez eu connaissance des attentats, et comment avez-vous réagi?

John Manley : J'étais en route pour le Canada, à bord d'un appareil d'Air Canada en provenance de Francfort. Un agent de bord est venu m'apprendre la terrible nouvelle. On m'a ensuite amené dans la cabine de pilotage, où j'ai suivi les événements en écoutant une radio à ondes courtes. Notre vol a été un des derniers — peut-être même le dernier — admis dans l'espace aérien canadien avant sa fermeture, et les pilotes se sont dits frappés par le silence sur les ondes. C'était irréel.

Pour ce qui est de ma réaction aux attentats, j'ai été profondément choqué bien sûr. C'était une attaque menée de sang-froid, délibérément, contre des innocents. Mais en plus, c'était une attaque contre la démocratie, notre mode de vie et nos valeurs.

Canada — Regard sur le monde : À titre de président du Comité spécial du Cabinet, vous êtes au centre de la réaction du Canada au terrorisme. Comment envisagez-vous cette tâche?

John Manley : Notre but est de protéger les Canadiens tout en nous adaptant à de nouvelles menaces. Nous cherchons à empêcher les terroristes d'entrer au Canada; à trouver de meilleurs moyens d'identifier, de poursuivre, de condamner et de punir ceux qui peuvent se trouver dans notre pays; et à coopérer avec la communauté internationale pour les traduire en justice et pour lutter contre les causes profondes de la haine qui les anime. Une autre tâche critique consiste à éviter que la coopération frontalière entre le Canada et les États-Unis — qui est cruciale pour la sécurité économique des deux pays — ne soit elle aussi victime des événements du 11 septembre.

C'est un vaste programme en soi, qu'il faut réaliser sans jamais perdre de vue les valeurs et les droits chers aux Canadiens. Il faut y intégrer tous les freins et les contre-poids nécessaires pour préserver le caractère libre et ouvert de notre société.

Les travaux du Comité avancent bien. Le gouvernement s'est engagé à investir 7,7 milliards de dollars de plus pour de nouvelles initiatives antiterroristes [voir page 6].

Canada — Regard sur le monde : À quel point la communauté internationale est-elle ferme dans sa volonté de combattre et d'éradiquer le terrorisme?

John Manley : Il ne fait aucun doute que la coopération internationale sera notre arme la plus décisive. Le terrorisme est un problème mondial. Aucun pays ne peut en venir à bout à lui seul. Le premier ministre Chrétien en a parlé à de nombreux dirigeants mondiaux au téléphone et

